Evangile de Jésus Christ selon St Matthieu (28, 1-8)

[1] Après le sabbat, au commencement du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre. [2] Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : l'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. [3] Il avait l'aspect de l'éclair et son vêtement était blanc comme neige. [4] Dans la crainte qu'ils en eurent, les gardes furent bouleversés et devinrent comme morts. [5] Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : " Soyez sans crainte, vous. Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. [6] Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit ; venez voir l'endroit où il gisait. [7] "Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité des morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez." Voilà, je vous l'ai dit. " [8] Quittant vite le tombeau, avec crainte et grande joie, elles coururent porter la nouvelle à sesdisciples.

Homélie

« Il n'est pas ici ; il est ressuscité ... » Il est vivant. Il n'est pas ici parce qu'il est vivant. L'évangile de Luc est encore plus clair : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici... » (Lc 24, 5-6). Adressée aux femmes venues au tombeau pour honorer Jésus mort, cette parole de l'ange – messager de Dieu dans notre cœur – est aussi pour nous venus honorer notre frère Edouard décédé. « Il n'est pas ici ; il est vivant ... »

Ce n'est pas une belle parole - comme on dit aujourd'hui 'une belle personne 'ou 'belle journée' pour en écarter les aspérités. C'est une parole dure qui ne supprime pas la disparition, la séparation, la coupure : « il n'est pas ici » ... Elle ne supprime pas la peine et l'effroi qui nous traversent devant l'absence définitive de celui qu'il y a si peu nous entendions encore au téléphone ou à table ...

Mais si cette parole de l'ange n'est pas belle à entendre, en revanche, elle est vraie : il n'est pas ici parce qu'il est vivant. Et pourquoi ne serait-ce pas vrai sous prétexte que nous ne voyons plus Edouard vivre avec nous ? Nous ne savons rien de ce qu'il en est pour lui. Nous savons seulement que depuis toujours, « il fut plus que le simple jeu des 'particules élémentaires' de la physique et de la biochimie », comme dit Karl Rahner. Il a été habité par l'Esprit et la Parole ; il a aimé. La parole de l'ange, parce qu'elle est vraie, ouvre une Espérance réelle au cœur même de l'épreuve de la disparition de notre frère Edouard.

Comme pour les femmes venues honorer le corps de Jésus, la parole de l'ange et l'Espérance qu'elle ouvre invitent à un déplacement : « allez dire à ses disciples ... il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. » En Galilée, là où tout a commencé : en ce lieu originaire où il est devenu la Vie de votre vie, de notre vie ! Comme Jésus, Edouard nous précède désormais au lieu où s'origine toute vie, la sienne et la nôtre, dans le cœur de ce Jésus dont il avait choisi de devenir le compagnon pour toujours. Il nous précède dans le cœur de Dieu, même si nous ne savons pas ce que cela peut bien vouloir dire...

La parole de l'ange, si dure et si pleine d'Espérance, est difficile à entendre et à croire. Mais laissons-la résonner en nous aussi longtemps qu'il faudra, jusqu'à ce qu'elle devienne vraie pour notre cœur, et belle par sa vérité reconnue : Edouard n'est pas ici, parce qu'il est vivant ! Croyons-le sur parole, le messager de Dieu n'est pas un menteur.

Michel KOBIK, jésuite